





MARC-ANDRÉ FLEURY

One Save at a Time

On the ice, Fleury has mastered the key qualities of a successful goaltender: reacting with cat-like reflexes and staying level-headed. But off the ice, he never loses sight of the bigger picture.

Un arrêt à la fois

Sur la glace, Marc-André Fleury a le sang-froid et les réflexes félins d'un gardien-vedette. Mais, en personne, il est plus enclin à remercier les gens qu'à se vanter de ses succès.

BY // PAR LORI HENRY



© NHL VIA GETTY IMAGES

IT IS HIS BOYISH SMILE AND SOFT-SPOKEN VOICE that strike me most when I first meet him. Beneath the large goalie pads and NHL hype, Marc-André Fleury is a lanky 24-year-old whose shy manner makes him instantly likeable. He has demonstrated focus far beyond his years.

Off the ice he has the endearing nickname of Flower, from the French *fleur*. Hearing the rest of the guys playfully call him Flower in the dressing room makes it clear that work doesn't always have to be serious.

He grew up in the modest town of Sorel, Quebec and remains a small-town boy in the big town of hockey. "I started skating and I was a goalie by 6, which is pretty young. I got the gear and just started flopping around. I wasn't good at scoring goals, so I just had fun in the net. And I didn't have to change, I could just stay on and play the whole game."

The simple joy of playing hockey overrides the constant attention he receives as the star goaltender for the Pittsburgh Penguins. Being drafted first overall in 2003 and making it to the Stanley Cup finals in his third NHL season are good enough reasons to have an ego, but Marc-André chooses to think instead about the people and experiences that brought him here in the first place.

"I left when I was 15 to play [for the Cape Breton Screaming Eagles of the Quebec Major Junior Hockey League] and it was my first time away from my family. It was all English, too, so it was hard at the beginning. I missed home and my friends, but I had a good coach and good billets, the people whom I stayed with, who were really nice to me."

This step would set the stage for two future silver medals with Team Canada at the World Junior Hockey Championship. He says proudly, "Canada is so known for its hockey team. To be able to represent the country around the world was pretty amazing."

By this point, Marc-André was building his reputation as a solid young goaltender destined for great things. He became the youngest goalie in the NHL just months after Pittsburgh drafted him and is only the third goalie in league history to be drafted first overall. He did not disappoint.

Receiving the Rookie of the Month award that October, Fleury continued to train hard and last season made it to game six of the Stanley Cup final series. His performance in the playoffs was outstanding, but the end result came up

To be back (in Cape Breton), to see the people that helped me make it, and the fans, was really fun and an honour.

C'est grâce à mon passage avec l'équipe de Cap-Breton que j'ai pu être recruté dans la LNH.

— Marc-André Fleury

SON SOURIRE GAMIN ET SA VOIX DOUCE M'ONT marquée au premier contact. Derrière les jambières de gardien et la gloriole au sein de la LNH, Marc-André Fleury est un gaillard élancé de 24 ans qui vous gagne d'emblée avec ses airs timides.

Il est très sérieux, aussi, pour son âge. Ses coéquipiers le surnomment affectueusement «Flower». Ça l'empêche de rester trop sérieux au vestiaire. Le gardien a gardé sa modestie de Sorelois dans le grand monde du hockey. «J'étais gardien à six ans, aime-t-il raconter. J'enfilais l'équipement et je plongeais de tous les côtés. Marquer des buts, ce n'était pas mon fort. Je me plaisais mieux devant le filet où je pouvais passer des matchs entiers.»

Il carbure au plaisir de jouer bien plus qu'à l'attention constante dont on le gratifie, lui le gardien étoile des Penguins de Pittsburgh. Il pourrait avoir la grosse tête pour avoir été le premier choisi au repêchage de 2003 et pour s'être rendu aux finales de la Coupe Stanley en troisième saison, mais Marc-André préfère demeurer proche des gens qui l'ont conduit jusque-là.

«Je suis parti à 15 ans pour jouer [avec les Screaming Eagles de Cap-Breton dans la Ligue junior majeure du Québec]. Je n'avais jamais quitté ma famille, et tout se passait en anglais, alors c'était dur au début. La maison et les amis m'ont manqué, mais j'avais un bon entraîneur, et les gens qui m'hébergeaient étaient très gentils.»

Cette première expérience l'a préparé à gagner plus tard deux médailles d'argent avec Équipe Canada au Championnat junior mondial. «C'était génial de jouer au sein d'une équipe qui fait la célébrité du Canada», dit-il fièrement.

À ce moment, Marc-André commençait à faire figure d'étoile montante. Il est devenu le plus jeune gardien de la LNH quelques mois à peine après son arrivée à Pittsburgh et il a été le troisième gardien de l'histoire à se faire choisir en premier au repêchage, concrétisant ainsi les espoirs investis en lui.

Désigné comme recrue du mois, en octobre, Fleury a continué de s'entraîner intensément et s'est rendu au sixième match des finales de la Coupe Stanley durant la dernière saison. Sa performance aux séries éliminatoires a été exceptionnelle... Mais le résultat final a déçu, même si Fleury s'est beaucoup démené.

short, no matter how much of a show he put on.

“It was a great accomplishment for our team to make it to the finals,” he says modestly, “and those were the best times of my life playing hockey. But at the same time, we have to start all over again. We can’t just think about that last game.”

It is this maturity that endears Marc-André to his fans. On January 5, 2008, the Screaming Eagles retired his jersey, the first time they have bestowed the honour in their 12-year history. There was also a Marc-André Fleury Day on January 25 in the Cape Breton region.

“It was emotional,” says Fleury of the ceremony. “I played there for four years and just to go back to the place where... it was because of there that I got drafted and now play in the NHL. To be back there to see my family, the organization, the people that helped me make it, and the fans, was really fun and an honour.”

Fleury is quicker to speak about the things he is grateful for than the success he has had. With his frequent smile and quiet voice, the most heartening trait about him is that he never loses sight of the bigger picture.

“That’s the bottom line, I’m just playing hockey. No matter how much money I make, I have to come to the rink, I have to practice with the guys, I have to play games. That’s all that I worry about.”

It is this determination that keeps Marc-André Fleury at the top of his game. After all, he is still young and has many more saves to make. □

«C’était une grande réussite pour notre équipe que de se rendre en finale, dit-il, et j’ai vécu alors mes meilleurs moments de jeu. Malgré tout, nous devons repartir à zéro. Nous ne pouvons pas rester fixés sur le dernier match.»

C’est cette maturité qui fait craquer ses admirateurs. Le 5 janvier 2008, les Screaming Eagles ont retiré son maillot. C’était la première fois dans les 12 ans d’histoire de l’équipe. La région de Cap-Breton a aussi célébré le «Marc-André Fleury Day», le 25 janvier !

«C’était émouvant, raconte Marc-André. J’ai joué là pendant quatre ans, et le fait d’y retourner... c’est grâce à cette localité que j’ai pu être recruté dans la LNH. C’était tout un honneur que de revoir ma famille, les organisateurs, les fans et tous ceux qui m’ont aidé.»

Fidèle à lui-même, Fleury est plus enclin à remercier les gens qu’à se vanter de son succès. Sourire fréquent. Voix calme. Il est agréable de voir comment il met les choses en perspective.

«Je joue au hockey tout simplement, conclut-il. Peu importe combien je gagne, je dois me rendre à la patinoire, m’entraîner avec les gars et jouer des matchs. C’est tout ce qui me préoccupe.»

C’est cette détermination qui maintient Marc-André Fleury au sommet de son art. Après tout, il est encore jeune et il a beaucoup d’autres rondelles à intercepter. □

Vous faites 4 000 pas par jour. Le 3 mai, faites-en un de plus pour aider les jeunes.

Tous les jours, les intervenants de Jeunesse, J’écoute s’assurent que les jeunes puissent parler et recevoir de l’aide, et ce, quels que soient leurs problèmes. Vous pouvez faire votre part en appuyant la Marche pour Jeunesse, J’écoute. Le 3 mai, marchez pour que les jeunes puissent parler.

**Inscrivez-vous, faites un don ou devenez bénévole :
marchepourjeunessejecoute.ca**

Jeunesse, J’écoute
1 800 668 6868
Kids Help Phone

DEPUIS
SINCE 1989

Marche pour

Jeunesse, J’écoute

Walk for

Kids Help Phone

You take 4,000 steps a day. On May 3rd, use them to help kids talk.

Kids Help Phone makes sure there’s always a qualified counsellor ready to talk to kids about everything from self-image to abuse. You can do your part by supporting the Walk for Kids Help Phone. On Sunday, May 3rd, walk so kids can talk.

**Register, pledge or volunteer:
walkforkidshelphone.ca**